

Rassemblement Berger 2025 : Un événement fédéral majeur.

Rémy Limagne, membre d'honneur FFS

Juillet-août 2025, pour cette quinzième édition de camp autour du gouffre Berger (Isère), ce sont plus de 500 spéléos qui se sont succédé. Ce rassemblement constitue désormais un événement annuel majeur dans la vie de la FFS.

Pas besoin de publicité !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce camp estival de la FFS n'a pas besoin de publicité pour faire le plein. Comme d'habitude, l'ouverture des inscriptions est annoncée le soir de Noël, uniquement sur Facebook. Dans les heures qui suivent, les demandes se comptent déjà en dizaines. Vainqueur symbolique de la course, Carlos Silva qui a envoyé son formulaire le 31 décembre à minuit !

Deux mois plus tard, la liste des participants inscrits dépasse les 400 noms. Et au bilan, il y aura eu 495 descentes dans le gouffre entre le 12 juillet et le 10 août, dont 122 femmes. Et la moitié ont atteint la cote -1000 m.

Le « fil rouge » de l'extraction des déchets reste d'actualité. Encore 100 kg ressortis, mais désormais il s'agit surtout de cordes à remplacer. Après quinze ans et 3 tonnes, la ressource s'avère – heureusement – pas inépuisable !

En 25 jours de descentes, le temps passé sous terre dépasse 6500 heures. En moyenne, les équipes qui ont atteint le 1000 l'ont fait en plus de 20 heures. C'est beaucoup. Certains ont passé jusqu'à 48 heures dans le trou, parce que le bivouac représente un objectif en soi. Le problème est que cela multiplie les « besoins physiologiques », avec la nuisance olfactive qui en découle. Il est désormais très sérieusement envisagé que cet aménagement de -500 soit démonté pour le prochain camp.

Une heureuse surprise cette année : les 1400 m de cordes posées n'ont pas été ravagées aussi vite que par le passé. La nouvelle Push + de Petzl notamment a résisté avec brio jusqu'à la fin [\[photo 1\]](#) Cela dit, il y a quand même eu une dizaine d'expéditions « fusées » pour réparer des tonches. Temps moyen d'un aller-retour à -1000 : 6-7 heures. A votre service...

Pour ce qui est du concept de rassemblement.

Le camp international Berger 2025 ne doit pas être considéré comme un "one shot" du weekend. C'est d'abord un lieu de rencontres et d'échanges. Il existe un camp de base aménagé pour cela. D'autres cavités sont équipées pour y passer plusieurs jours d'activité. Des festivités comme "la journée Petzl", ou la rencontre avec les Anciens, ou des soirées barbecue collectif y seront organisées pour vous.



Ces quelques phrases figurent en clair sur le site web *Berger2025.ffspeleo.fr*. En application de ce concept, sur le formulaire individuel d'inscription, chacun indique « être présent au camp du ... au ... », et signe. Cela a permis d'évaluer une présence quotidienne d'environ 80 personnes, et donc de dimensionner les installations sanitaires (plus gros poste de dépense, 4500 euros).

Or ce camp est apparu bien vide tout au long des trois semaines. Et pour cause : cet été, une bonne moitié des inscrits (français) étaient ailleurs. La plupart, on a pu leur dire bonjour une seule fois, au briefing de 18 heures, le moment où effectivement le barnum était bondé certains soirs. Mais peut-on parler de rassemblement dans ces conditions ? Rencontrer du monde pendant une demi-heure ? Allons donc...

Heureusement, ce sera la seule déception de l'année pour l'équipe bénévole. Et le service restauration a ravi tous les présents.

« Au blaireau périgour'mand »

L'idée est née dès la fin du camp Berger 2024. Le Food Truck et ses burgers avait connu un franc succès, malgré un rapport qualité-prix qu'on pouvait considérer à minima comme médiocre. Donc, est-ce qu'on est capables nous-mêmes de proposer un service de restauration au camp de meilleure qualité, et moins cher ?

Bien sûr que oui ! Et ce sera un atout maître pour générer de la convivialité et provoquer de véritables rencontres entre les participants. Mais la tâche n'est-elle pas trop ambitieuse ? Rassembler tout l'équipement nécessaire à une cuisine fonctionnelle destinée à nourrir plusieurs dizaines de convives ? Sur un terrain où il y a juste une arrivée d'eau et un câble électrique ? Trouver des barnums pour abriter tout cela, et du mobilier ? Et surtout, assurer des disponibilités et des compétences en la matière... [photo 2]

Bingo ! Pour nos jeunes bénévoles de Berger 2025, n'est impossible que ce qui n'est pas tenté ! C'est bien une véritable cuisine qui a pu être installée au camp des bisons, et qui a tourné à plein régime durant trois semaines : plus de 600 repas servis, mais aussi bières et crêpes à toute heure ou presque.

Ce n'est pas tout. Car là aussi la dimension « éco-responsable » du camp a été appliquée. Rien de jetable : des vraies assiettes en porcelaine, de vrais couverts, des verres en verre... Et aussi, que des produits frais. Les longues séances d'épluchage (en musique !) de fruits et légumes ont constitué une sorte de rituel collectif de fin d'après-midi, que ce soit en doudoune ou en sueur sous la canicule, avec un seul objectif : satisfaire les spéléos.

Le moins que l'on puisse dire est que cet objectif a été largement atteint, comme en témoignent les nombreux messages de satisfaction et d'encouragements reçus. Et ils sont largement mérités : bravo et respect à l'équipe cuisine de Berger 2025 !

Et le blaireau... ?

« Gratouille » fut l'invité surprise du rassemblement. Juste avant, cette bestiole empaillée était en quelque sorte la mascotte du congrès FFS de Pentecôte aux Eyzies, dans le Périgord. Pour des raisons encore inconnues ce jour, il s'en est échappé pour visiter le grand nord, et s'est retrouvé début juillet sur un stage EFS dans le Doubs, en tant que réfugié climatique sans doute.



Mais finalement, il n'était pas prêt à s'adapter de telles conditions septentrionales, et son entourage du moment fut convaincu qu'il devait retrouver ses maîtres périgourdins. Mais avec une étape incontournable : le camp Berger ! [\[photo 3\]](#)

Et la mascotte du congrès FFS devint la mascotte du rassemblement Berger 2025, offrant son identité à notre restaurant « au blaireau périgour'mand ». A cette heure, il est en transit vers le Rassemblement Caussenard sur le Larzac, avant de rejoindre ses pénates en Périgord... Merci Gratouille !

Berger 2025 : de l'Europe au monde entier.

Cela fait plusieurs années que le rassemblement Berger regroupe au moins un tiers d'étrangers dans ses effectifs. Les Belges, Espagnols, Anglais, Polonais, Bulgares... y sont de plus en plus nombreux, et toujours d'ailleurs les premiers inscrits.

Cet été, ils étaient 163, en provenance de 15 pays différents. Beaucoup d'habituels, et beaucoup de nouveaux, invités par les habitués !

Mais 2025 marque un élargissement très sensible du recrutement. Nous avons eu cette année l'immense plaisir d'accueillir des spéléos en provenance du Chili, d'Argentine, d'Israël, de Thaïlande, d'Ukraine... [\[photo 4\]](#) Mais surtout, ces gens n'étaient pas là « parce qu'ils ont vu de la lumière » en passant, ils sont venus exprès pour participer au camp Berger : 9000 km pour les Thaïlandais ! Et mieux encore, ils sont repartis avec l'idée de revenir l'année prochaine avec une équipe constituée de leur pays.

Il n'est pas exagéré de dire que le rassemblement international Berger de la FFS est devenu un événement à rayonnement mondial.

Des moments qui comptent

Au camp Berger, il y a ceux qui organisent leur séjour en fonction de dates bien particulières : pour pouvoir profiter par exemple des « journées Petzl » à la Spéléo-Tour José Mulot, et ceux qui, pas de chance, ne sont pas là au bon moment. Trois journées cette année, les 26 juillet, 2 et 3 août.

Un bon nombre de spéléos du camp ont pu profiter à cette occasion des centaines de mètres de cordes installées sur la structure, mais aussi des conseils des experts de Petzl. Ultime entraînement - avec l'incontournable rappel guidé - pour les équipes s'apprêtant à descendre dans le gouffre, ou journée détente pour ceux qui en sortent, ces journées Petzl constituent un exceptionnel lieu de rencontres et de discussions appréciées par tous. [\[photo 5\]](#)

Ces trois journées techniques et ludiques sur la Spéléo-Tour ont hélas été l'exception. Car nous n'avons pas eu cet été d'accès permanent à la structure. La commune gestionnaire a adopté une nouvelle « politique tarifaire » tellement incitative que seules deux ou trois équipes ont fait la démarche. 500 spéléos sont passés à trois-cents mètres d'une structure qui leur est destinée, et qui pourtant est restée déserte presque tous les jours. Ubuesque ! Espérons que les discussions engagées avec la municipalité se concluent positivement.



Autre moment fort traditionnel au camp Berger : la rencontre avec les premiers explorateurs du gouffre. Du moins ceux qui restent, car ils ont largement dépassé les 90 ans. Cette année nous avons pu recevoir Pierre et Odile Breyton, Louis et Edith Potié, et Yves Noirclerc. Pour tout spéléo du vingt-et-unième siècle qui vient visiter le Berger, quel privilège de pouvoir échanger avec quelques-uns de ceux qui en ont fait l'exploration 70 ans auparavant ! D'ailleurs, le jour de leur venue a été choisi comme étant celui où le camp connaîtrait sa plus forte fréquentation.

Et pourtant... En effet le barnum est bondé à 18 heures pour le briefing quotidien. C'est la foule des grands jours. Mais une demi-heure plus tard, on comprend que c'est bien pour le briefing, et pas autre chose. A peine une petite dizaine de personnes sont restées pour discuter avec nos Anciens. Dommage, et pas très élégant... [photo 6]

Médiatisation du camp Berger : faut-il résister ?

Depuis le départ il y a quinze ans, le choix a été fait de garder cette opération de dépollution confidentielle. Choix discuté, parfois contesté, mais néanmoins adopté. En effet il s'agit de ressortir des déchets spéléologiques, pas générés par des acteurs extérieurs, mais bien par des spéléologues eux-mêmes, issus des expéditions successives depuis les années 1950... pas de quoi s'en vanter en fait !

Le résultat ? En quinze ans, la presse locale n'a évoqué le camp - à quelques exceptions près - qu'à l'occasion des quelques incidents qui se sont produits, dont un majeur en 2019.

En clair, nous n'avons jamais ressenti le besoin, et nous avons toujours évité de « convoquer » les médias pour mettre en lumière le gouffre Berger. Cette discrétion volontaire satisfait d'ailleurs la responsable de l'Espace Naturel Sensible où il se situe. Sa préoccupation bien comprise est que le gouffre ne devienne pas un « spot » à touristes indécents.

Mais 2025 marque une rupture, bien involontaire, dans cette stratégie.

Nous avons été... piégés ! Première visite d'une jeune femme souhaitant faire un enregistrement audio des participants, et dans la foulée un second diffusé sur « Ici Isère », qui a engendré un rendez-vous avec des journalistes de l'Agence France Presse. Nous les avons accompagnés jusqu'au Cairn à -80 m. Images, interviews... pour finalement deux minutes diffusées sur la chaîne Youtube de l'AFP (1,75 million d'abonnés) juste après le camp. D'autres (M6) ont déjà pris rendez-vous pour 2026... [photo 7]

C'en est bien fini de la confidentialité des camps Berger. Ce n'est pas ce qu'on souhaitait, mais c'est ainsi. Inutile de résister. Il va falloir s'adapter maintenant, et communiquer avec circonspection. Le gouffre Berger ne doit pas se transformer en un produit instagrammable !

Quelques témoignages

Petite sélection de ressentis des participants, parmi une trentaine de messages reçus.

- Juste un petit mot pour vous dire un immense merci 🧡

Merci à toute l'équipe d'orga pour ce camp de dingue : pour l'énergie, la logistique, les infos, les briefings, les sourires... et la patience aussi 😊

C'était ma première fois au Berger, et clairement, pas la dernière.



Un merci tout spécial à Rémy et Lila, pour leur présence précieuse, leur bienveillance et leur implication à tous les niveaux.

Et bien sûr aux super cuistots, sans qui on n'aurait même pas eu la force d'attacher un baudrier, vous avez réchauffé nos ventres et nos cœurs 🍲❤️

On ne descend pas à -600 sans une bonne équipe au-dessus. Merci pour tout.

À l'année prochaine sans hésiter !

Jade Q.

.....
[photo 8]

- Gouffre Berger 2025 ! Merci Rémy Limagne, Lila et tous les organisateurs du camp ! Millions de mercis pour avoir rendu cela possible ! Sans aucun doute à répéter les prochaines années ! Nous avons emporté chaque puits et chaque recoin de cette cavité historique et spectaculaire dans notre mémoire, nous imaginant et nous mettant dans la peau des premiers explorateurs qui ont réalisé l'exploit de descendre ces plus de -1000 m à l'époque. Merci !

David J.

-
- Quel plaisir, quel honneur ! Merci encore Rémy Limagne, Lila Simonin et toute l'équipe qui fait possible le Camp Berger.

Merci aux anciens pour partager leurs histoires et connaissances.

Merci à David Bianzani pour les beaux cadeaux 🙏

Et merci à ma chère Kateryna Medvedeva, à Fred Sauta Roc et Guillaume Andrac pour les super moments ensemble 🧡

Vous êtes une inspiration pour nous EspeleoPatagonia, la première association chilienne de spéléologie.

Vivement pour une équipe chilienne au Berger dans un futur proche ! 🦋

Natalia M.

- Expedición Berger 2025. Alumnos, técnicos y docentes, un año mas, gracias a los esfuerzos de Rémy Limagne y su gran equipo, y en un escenario fantástico, han podido poner a prueba sus capacidades físicas, técnicas y emocionales así como las enseñanzas y aprendizajes que puedes adquirir en la que es Tu Escuela.

Martin G.

- Merci infiniment de permettre à des gens « normaux » comme moi de nous donner les moyens de vivre une telle expérience !

On aurait probablement été incapables de descendre à plus de 1000 m sans ce camp et la bienveillance des bénévoles !

Fabrice R.

[Photo 9]

28 rue Delandine - 69002 Lyon – Tél. 04 72 56 09 63

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique, agréée par les Ministères chargés des sports, de la jeunesse et de l'éducation populaire, de l'intérieur (agrément sécurité civile) et de l'environnement.

www.ffspeleo.fr



[ph 1] Cascade du Petit Général : la Push + tient bon avec plus de 400 passages (cliché Serge Caillault)

[ph 2] Une partie de l'équipe cuisine de Berger 2025. A votre service. (cliché Rémy Limagne)

[ph 3] Gratouille veille sur la consommation des spéléos (cliché David Bianzani)

[ph 4] Lila Simonin, David Bianzani, Katia Medvedeva (Ukraine), Rémy Limagne, Natalia Morata Calvo (Chili) (cliché Grégoire Limagne)

[ph 5] le « rappel guidé » (Spéléo-Tour José Mulot) , une technique à maîtriser pour atteindre le fond du Berger (cliché Rémy Limagne)

[ph 6] Nos Anciens, venus au camp pour échanger avec (quelques) jeunes spéléos (cliché Rémy Limagne)

[ph 7] Un camp qui s'achève par de longues interviews médiatiques (cliché Rémy Limagne)

[ph 8] Arrivée dans la salle Bourgin à -300 m (cliché Jade Quadrado)

[ph 9] Progression aérienne dans les Coufinades à -650 m (cliché David Guittoneau)







28 rue Delandine - 69002 Lyon – Tél. 04 72 56 09 63
 Association loi 1901 reconnue d'utilité publique, agréée par les Ministères chargés des sports,
 de la jeunesse et de l'éducation populaire, de l'intérieur (agrément sécurité civile) et de l'environnement.

www.ffspeleo.fr





28 rue Delandine - 69002 Lyon – Tél. 04 72 56 09 63

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique, agréée par les Ministères chargés des sports,
de la jeunesse et de l'éducation populaire, de l'intérieur (agrément sécurité civile) et de l'environnement.

www.ffspeleo.fr





28 rue Delandine - 69002 Lyon – Tél. 04 72 56 09 63
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique, agréée par les Ministères chargés des sports,
de la jeunesse et de l'éducation populaire, de l'intérieur (agrément sécurité civile) et de l'environnement.

www.ffspeleo.fr

